



Laissez passer les grands papiers

Le village de Duras (47) accueille, depuis le début du mois, une exposition de street art réalisée par Delphine Delas et consacrée à Marguerite Duras

« Ce qui m'intéresse, c'est de travailler sur l'éphémère, sur le concept de faible durée. » En adossant aux murs ses œuvres en papier, Delphine Delas accepte et même recherche ce temps court où l'œuvre n'est là que pour un clin d'œil, appelée à se déliter sous l'effet des éléments. En exposant à Duras (47) ses collages consacrés à l'écrivain qui prit le nom du village, elle rend en quelque sorte un hommage à la pérennité d'une œuvre littéraire qui, elle aussi, est passée par le papier. L'exposition – ou plutôt l'installation puisqu'elle s'appuie sur les murs du village et ne prend pas place dans une salle – « essaie de broser toute l'existence » de Marguerite Duras à travers des dessins, des portraits, dans la lignée de ce que peut réaliser Ernest Pignon-Ernest, en moins académique et plus dans la veine du graphisme de BD ; et aussi par l'intermédiaire de photos de la période indochinoise de l'écrivain. Cette époque est d'ailleurs à l'origine du projet : c'est dans le quartier Belcier de Bordeaux, où les noms de rue rappellent l'Indochine, qu'il a vu le jour, l'an dernier. Influencée par le voyage et les écrivains voyageurs, Delphine Delas y avait collé ses œuvres inspirées de l'ambiance asiatique de la jeunesse de Marguerite Duras. Là, elle déploie un peu l'éventail temporel pour rendre tangible la présence de Duras à Duras.

Jean-Luc Eluard



Guy Brunetand

Depuis le 1^{er} juillet

**Exposition
de Delphine Delas**

Dans les rues de Duras

Gratuit